

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité de premier ordre

paraissant à SION le mardi, jeudi et dimanche

Abonnements:

	1 an	6 mois	3 mois
La « Feuille » prise dans nos bureaux	5.50	2.90	1.50
La « Feuille » portée à domicile par la poste	6.50	3.50	2.--
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine)	11.--	5.50	3.--

Rédaction et Administration:

IMPRIMERIE E. GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION.

On peut s'abonner en tout temps, soit à l'Administration du « Journal », soit dans les bureaux de poste.

Les annonces et réclames sont reçues directement par l'Administration du Journal. Pour le canton de Genève, exclusivement par la Société suisse d'édition à Genève

Annonces:

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.15	0.20
Minimum (5 lignes)	50 cts.		
Réclames	40 cts.		

Rabais pour insertions répétées.

L'abonnement à l'année 1904 donne droit à l'insertion gratuite d'une annonce de 10 lignes à paraître sous la rubrique des petites annonces. — Les annonces sont reçues à toute heure aux bureaux du « Journal ».

FERNET-BRANCA

Docteur-Herboriste P. BRUNNER

Traite toutes les maladies chroniques ou aiguës, par les plantes médicinales. Soins spéciaux pour dames. — Discrétion. On traite par correspondance. 65 ADR.: ENNENDA-GLARIS.

MONTRES

Expédition en montres égrenées, petites et grandes pièces en or, argent métal et acier.

Spécialité de montres pour dames Montres garanties et à des prix avantageux On se charge de n'importe quelle pièce à rhabiller. 36

S'adresser à Monsieur OSCAR MOSER Fabricant d'horlogerie à CORGEMONT (Jura bernois). 35



Absinthe supérieure

Vermouth, Bitter, Rhum, Cognac, Kirsch Liqueurs fines, Sirops, etc.

GIOVENNI, BOVET & C^{ie}

A MOTIERS (Val de Travers) Neuchâtel 17



PHOTOGRAPHIE

Agrandissements et reproductions toutes grandeurs Exécution parfaite.

S'adresser pour modèles, prix et commandes, à ED. GAY, électricien, av. du Midi, SION, représentant de la maison Wiener & C^{ie}, Francfort. 56

Découpage

Grand assortiment d'Outils, Bois, Dessins, Machines, Vernis, etc.

Fournitures complètes pour le montage des objets en bois découpé.

Ancienne maison S. Delapierre 85

G.-E. REYMOND

AUX ARTS ET METIERS Quai des Bergues, 1, GENÈVE

Catalogues du découpage gratuits. Catalogue de l'outillage d'amateur: 50 cent.

LA LIBRAIRIE NATIONALE

à Genève, Chêne-Thônex

fournit tous les livres avec de grandes facilités de paiement sans aucune augmentation de prix.

Tous les livres de Jules Verne, en livraisons illustrées à 75 cent., donnant droit à une magnifique prime. 74

Tous les livres de Jules Verne, en beaux volumes brochés ou reliés, à 3 ou 5 fr. par mois suivant le nombre.

De beaux Albums de Voyages en Suisse, magnifiquement reliés, à 3 fr. par mois.

Les Aventures de Terre et de Mer; les Aventures de Chasses et de Voyages, par Mayne-Reid, en volumes illustrés, grand format à fr. 1.25 le volume.

Petit Dictionnaire encyclopédique illustré de Larive et Fleury, le plus complet et le plus nouveau, en 1 gros volume relié de 1456 pages, prix 5 francs.

Traité et Livres de Médecine. — La Guérison de la phtisie, 1 volume 2 fr. — L'Enfance et l'Adolescence, 1 volume 2 francs. — Petit Manuel de Médecine pratique, prix 0.50 centimes. — Traité simple et pratique de l'art vétérinaire, plantes médicinales et Médicaments pratiques, dessins et gravures en couleurs, un gros volume, prix fr. 9.50.

Catalogue de livres scientifiques et industriels. de la Construction, d'Architecture, et des Arts industriels. de Livres à prix réduits, etc.

Des représentants sont demandés S'adresser en toute confiance à la Librairie Nationale de Genève, Chêne-Thônex.

Je suis très content du Phonographe; il joue très bien et me fait bien plaisir. Je puis le recommander à tout le monde.

de M. O. Daiker, coiffeur à Bâle, Hochstrasse 52. Je suis très content du Phonographe, tout le monde l'admire. Prière de m'envoyer de suite etc.

de M. Emile Gsell, St-Georges. Avec plaisir je vous exprime ma plus grande satisfaction de cet instrument et vous prie d'envoyer à mon ami etc.

de M. Emile Sturzenegger, Ammerzwyl (Berne). Bien reçu l'appareil et eu suis très content, il joue très distinctement. 11b

PROFITEZ!

Pendant le mois de décembre, mise en vente, à des prix exceptionnellement bon marché, de chaussures en tous genres.

Articles pour hommes n° 40 à 46	depuis fr. 6.--
Souliers de travail bonne qualité	" " 7.50
Bottines à lacets pour le dimanche	" " 8.50
élégantes, bouts anglais et carnot	" " 5.50
Souliers à boucles, gris ou noir	" " 5.50

Articles pour dames n° 36 à 42	depuis fr. 5.80
Souliers montants, ferrés	" " 7.--
Bottines à lacets, faux bouts	" " 7.--
Pantoufles montantes, feutre gris ou noir	" " 2.90
Pantoufles légères, plaquées ou non	" " 2.--

Articles pour fillettes ou garçons.	
Souliers montants, ferrés ou non du No 26 à 29 fr. 4.-- de 30 à 35 fr. 5.--	
Souliers à lacets ou à boucles, en feutre, du No 26 à 29 fr. 2.10, de 30 à 35 fr. 2.50.	

Caoutchouc pour messieurs, dames et enfants Cuir et fouritures, graisse, crème et lustré pour chaussures Qualité supérieure garantie

Vente au comptant chez ADOLPHE CLAUSEN MAGASIN rue de Lausanne, vis-à-vis de l'Hôtel de la Poste SION 29

NOËL NOUVEL-AN

A L'OCCASION DES FÊTES

Grand choix de Bonbonnières garnies, riches et ordinaires.

Articles pour arbres de Noël. NOUVEAUTÉS — Bonbons et chocolats fins — Thés — Biscuits

Tourtes — Entremets sur commande — Glaces — Pâtés froids

Toujours beau choix de pâtisseries fraîches. Voir les étalages.

Confiserie Ad. OBRIST, SION à côté de l'Hôtel de la Poste. 67



HORLOGERIE, BIJOUTERIE, ORFÈVRE

JULES ALBRECHT, SION

En face de l'Hôtel de Ville

Montres de tous systèmes. Bijouterie or, argent, doublé.

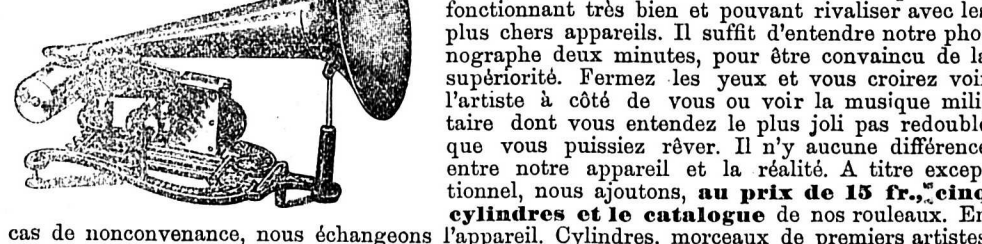
Spécialité de cadeaux de mariage, etc.

Travail prompt soigné et garanti.

Prix défiant toute concurrence

Le Théâtre et le Concert chez soi

Le Phonographe populaire



Par son prix extra réduit de 10 fr., vrai phonographe populaire, bien conditionné, se trouve être mis à la portée de toutes les bourses. Pour cette modique somme l'on a une vraie machine parlante, fonctionnant très bien et pouvant rivaliser avec les plus chers appareils. Il suffit d'entendre notre phonographe deux minutes, pour être convaincu de la supériorité. Fermez les yeux et vous croirez voir l'artiste à côté de vous ou voir la musique militaire dont vous entendez le plus joli pas redoublé que vous puissiez rêver. Il n'y a aucune différence entre notre appareil et la réalité. A titre exceptionnel, nous ajoutons, au prix de 15 fr., cinq cylindres et le catalogue de nos rouleaux. En cas de nonconvenance, nous échangeons l'appareil. Cylindres, morceaux de premiers artistes phonographes par jour.

Au Jupiter, 2, rue Thalberg, Genève Rabais aux revendeurs.

Certificats: de M. Hermann Jeger à Tuschert. Je suis très content du Phonographe; il joue très bien et me fait bien plaisir. Je puis le recommander à tout le monde.

de M. O. Daiker, coiffeur à Bâle, Hochstrasse 52. Je suis très content du Phonographe, tout le monde l'admire. Prière de m'envoyer de suite etc.

de M. Emile Gsell, St-Georges. Avec plaisir je vous exprime ma plus grande satisfaction de cet instrument et vous prie d'envoyer à mon ami etc.

de M. Emile Sturzenegger, Ammerzwyl (Berne). Bien reçu l'appareil et eu suis très content, il joue très distinctement. 11b

DES FRATELLI BRANCA DE MILAN

LES SEULS QUI EN POSSÈDENT LE VÉRITABLE PROCÉDÉ AMER, TONIQUE, HYGIÉNIQUE, APÉRITIF, DIGESTIF

Se méfier des contrefaçons. — Exiger la bouteille d'origine. 66 Représentant Général et Concessionnaire pour la Confédération Suisse: GIUSEPPE FOSSATI, Chiasso. Concession: pour l'Amérique du Sud: C.-F. HOFER & Cie, Gènes - pour l'Amérique du Nord: L. GANDOLFI & Cie, New-York.

CHARITÉ

La neige couvre la campagne, Le sombre hiver est de retour, Sur les coteaux, dans la montagne, Planent le corbeau, le vautour. Les oiseaux ont pris la volée Pour de moins rigoureux climats, Laisant la plaine désolée Aux prises avec les frimas. La nature semble déserte, Seul, dans les bois, le vent mugit; Et dans sa chambre froide, inerte, Un pauvre malheureux gémit. Avec douleur son cœur se serre En songeant à ceux qui, là-bas, Reposent sous la froide terre, Au moins, ceux-là, ne souffrent pas!

En attendant que l'heure sonne Du bonheur qu'il voit s'entr'ouvrir, Chez lui, jamais ne vient personne, Tout seul, hélas, il doit souffrir. Chrétien, il sait que la souffrance Est le lot de l'humanité, Mais que le Ciel, dans sa clémence, Y mêle aussi la Charité. On frappe! on ouvre! est-ce un mirage! Le facteur!... Salut, messager! Qu'apportez-vous pour un message? — « Un commandement de payer »... Et dans sa chambrette glacée Où, le noir aiglon rugit, Il s'endort et sa main crispée Déchire le papier maudit.

Le lendemain, dans la chaumière Un autre visiteur venait, Pour constater que la Famine Avait accompli son forfait. Et maintenant l'on se lamente, Chacun voudrait donner du pain, Voiler la Misère effrayante, Mais c'est trop tard, il n'a plus faim. Solandieu.

Etranger

ALLEMAGNE

La santé de Guillaume II La « Prussische Correspondenz » écrit à propos de la phrase du discours du trône, par laquelle le souverain remercie des sentiments qui lui ont été témoignés à propos de sa maladie: Ces jours-ci, le monarque n'a encore pris part à la conversation par notes écrites, l'usage de la voix lui était rigoureusement interdit et même, comme il se laissait aller une fois à parler tout bas, en dépit de l'interdiction, ce fut pour son entourage un motif de grand souci. Il faut ajouter, que même si la guérison avait fait dans ces derniers jours des progrès plus rapides, l'empereur ne pourrait être considéré comme entièrement guéri avant d'avoir accompli une longue convalescence. Le mal était bien plus grave qu'on avait pu le supposer d'après les nouvelles connues jusqu'ici; l'auguste patient a l'air vraiment atteint, et les personnes qui le voient trouvent que, pendant ces journées de maladie, il a vieilli.

ETATS-UNIS

Le message du président Roosevelt. Le président Roosevelt a communi-

qué, au Congrès, son message annuel. Il a commencé par se féliciter des mesures prises contre l'abus des trusts et a donné des assurances formelles aux petits commerces et aux associations particulières, en leur promettant qu'ils seront protégés contre les accaparements. Abordant la question du capital et du travail, le Message dit que notre siècle est celui des syndicats. Les syndicats rendent de grands services. Le gouvernement tient la balance égale entre les syndicats des patrons et ceux des ouvriers; mais il entend faire respecter la loi sans tenir compte de la position ni de la puissance. Chacun est libre de faire tout ce qu'il entend de sa fortune et de son travail mais ce droit a pour limite le droit d'autrui. Il est heureux de voir tant de tions représentées devant la cour bitrale. Il voit là des promesses l'avenir. Les nations qui comparai aujourd'hui, trouveront plus facile comparaitre une seconde fois. Il se féliciter chaudement de ce trior du principe de l'arbitrage qui e. si heureux augure pour la paix monde. Un sentiment est né parmi nations civilisées; il en résultera l'ploi graduel de méthodes nouvelles pour régler les différents.

Ce n'est pas que nous en soyons arrivés au point de pouvoir arrêter toutes les guerres à l'aide de l'arbitrage, mais, avec de la prudence, de la fermeté et de la sagesse, on pourra écarter les provocations et les prétextes de guerre et régler les conflits par des méthodes rationnelles. La Cour arbitrale de La Haye donne à cet égard un exemple qu'il convient d'encourager. Abordant plus loin la question de Panama, M. Roosevelt fait l'historique des événements qui se sont produits dans l'isthme et qui l'ont amené à se séparer de la Colombie:

Je suis à même, dit-il, de soumettre au Sénat le traité en vue du percement d'un canal à travers l'isthme de Panama. C'est cette route que le Congrès a jugée la meilleure et nous sommes aujourd'hui en mesure d'acquiescer par traité le droit de construire le canal. La question n'est donc plus de savoir par où doit passer le canal transisthmique, car c'est une question réglée d'une manière définitive et irrévocable; la question est simplement de savoir si oui ou non il y aura un canal transisthmique.

Après avoir relaté les circonstances qui ont amené les Etats-Unis à repudier la proposition de la Colombie et à traiter directement avec la république du Panama, il conclut ainsi: Dans ces circonstances critiques, c'eût été pour le gouvernement des Etats-Unis un acte de folie et de faiblesse criminelle d'agir autrement qu'il l'a fait lorsque la révolution du 3 novembre a éclaté à Panama. La nouvelle république de Panama nous a immédiatement offert de négocier un traité. C'est ce traité que je vous soumets aujourd'hui. Il offre pour les intérêts du peuple américain une meilleure sauvegarde que le traité avec la Colombie. Le Président a exposé en terminant les termes du dit traité.

ARMES
Munitions - Réparations
FEUX D'ARTIFICE
Articles d'illumination
Prix-courants franco.

PETITPIERRE FILS
& C^{ie}
NEUCHÂTEL

Téléphone
Maison bien montée, pouvant fournir tout ce qui a trait à la

CHASSE

Le meilleur
Dépuratif du SANG
Salsepareille Model
est le meilleur et le plus agréable remède contre

Boutons, dartres,
épaississement du sang, rougeurs, maux d'yeux, scrofules, démangeaisons, gouttes, rhumatismes, etc. Nombreuses attestations reconnaissantes à disposition. Agréable à prendre, 1/3 litre fr. 3.50, 1/2 litre fr. 5, 1 litre fr. 8 (une cure complète). Demandez expressément: **Salsepareille Model** avec la marque de fabrique.

Envoi franco par la pharmacie Centrale Genève, r. du Montblanc, 9
Dépôts dans toutes les grandes pharmacies du Valais: A Martigny, Lovy; à Monthey, Zum-Offen; à Sierre, M. de Chastonnay; à Brigue, J. Gensch.

AVIS
AUX
Négociants et industriels

N'attendez pas au dernier moment pour annoncer ce que vous avez à offrir de nouveau, d'utile et d'agréable, comme

Cadeau
DE
Noël et de Nouvel-An
MAIS
FAITES VOTRE PUBLICITÉ dès maintenant!

Vous engagez ainsi les acheteurs à faire leurs emplettes plus tôt, et cela vous permettra de mieux les servir.

Vendeurs et acheteurs en profiteront

LA
Feuille d'Avis du Valais
offre une publicité de 1^{er} ordre

S'adresser au bureau: Sion, Imprimerie Gessler.

CAFÉ CENTRAL - RESTAURATION
MONTHEY

Grandes salles pour représentations, concerts, etc. — Dîners de sociétés. Se recommande

Jos. Brégnant, propr.

L'Assicuratrice italiana
 Compagnie d'assurances contre les accidents
MILAN
 Capital social 5 millions de lires. Autorisée en Suisse par le Conseil fédéral.
 Assurances individuelles contre les accidents de toute nature.
 Assurances collectives des ouvriers.

Pour prospectus et renseignements s'adresser à M.
ALBERT ROULET, agent général, SION
 MAISON KOHLER 68

MENUISERIE-EBENISTERIE
ROBERT ERNÉ, Ebéniste
 ST-GEORGES SION ST-GEORGES
 — Meubles en tous genres —
 RÉPARATIONS. Prix très modérés.

Caisse Paternelle
 Compagnie d'assurance sur la vie
 à primes fixes
 Siège social PARIS, rue Ménars, 4
 Souscrit à des conditions avantageuses: assurances en cas de décès pour la vie entière, mixtes, assurances à terme fixe, assurances dotales, etc. — Rentes viagères immédiates et différées.
 La Caisse Paternelle dont la situation est des plus prospères, compte 62 années d'existence et de fidélité à ses engagements.
 La Caisse Paternelle possède en dehors des primes à percevoir, un fond de garanties de 45 millions. Elle est placée en Suisse sous le contrôle du Bureau fédéral des assurances, à Berne.
 Prospectus et renseignements sont fournis gratuitement sur demande par
Albert Roulet, Agent Général de la Compagnie.
 SION, maison Kohler. 69

M. TORRENT
 SION rue de la Cathédrale
Grand choix d'encadrements
 Fabrication de REGISTRES pour le commerce et l'administration
RELIURE
 Titre doré soigné. 12

FAVARGER, Herboriste
 Rue de Rive, 21, GENÈVE
 30 ans de pratique
 Traite avec le plus grand succès toutes les MALADIES, même les plus anciennes.
 Nombreux témoignages de guérisons sont à l'appui.
 Traite d'après les Urines & par Correspondance

Loterie de Fluelen
 et de Kussnacht
 Billets à 1 fr. sont en vente chez
 Mme HALLER, ZOUG.
 13 billets à fr. 12.— 10

C'est une heureuse idée
 d'avoir adopté une chaude flanelle capitonnée à l'emplâtre américain de capsicum, et de l'avoir ainsi livrée au commerce sous le nom d'emplâtre Rocco. — On sait que ces emplâtres rendent d'éminents services, dans les cas de rhumatismes, de douleurs des membres de toutes sortes, de luxations, de foulures, de lumbago, où leur efficacité est absolue. — Remarquez le nom de: ROCCO. — Cet emplâtre se trouve dans les pharmacies au prix de 1 fr. 25. 94

Confiserie Pâtisserie
Alexandre CARLEN
 SION
 Vis-à-vis de la pharmacie Zimmormann
 Rue du Rhône n° 1
 Tous les jours Pâtisserie fraîche
 Bonbons, Desserts assortis
 Fondant, Chocolats, Thés
 Gâteaux variés sur commande

PAUL ROY, MONTHEY
 fournisseur des montres au tir cantonal valaisan 1903
Horlogerie
Bijouterie - Orfèvrerie
 Machines à coudre
 „La Silencieuse“
 Vélos „La Perfectionnée“
 Tout acheteur d'une machine reçoit une montre gratuite.
 On envoie à choix dans tout le canton.
 Toute marchandise or ou argent est contrôlée.

HERM. CABRIN
 Relieur-Encadreur 46
SION Rue de Conthey
 Reliure et encadrements soignés en tous genres et aux prix les plus modérés

LES AFFAIRES EN EXTREME-ORIENT
 Le Mikado a ouvert samedi la Diète japonaise. Etant donné la situation dans laquelle se trouve l'empire, les séances seront particulièrement intéressantes. Dans la plupart des cercles politiques de Tokio, on préche la conciliation; mais les esprits n'en demeurent pas moins très montés contre la Russie. Une ligue japonaise anti-russe a adressé à l'empereur une pétition demandant qu'on presse la solution des questions diplomatiques. Quand au gouvernement japonais, il croit à une solution amiable, tout en prenant ses précautions au cas où les choses tourneraient au tragique.

Le gouvernement chinois est moins optimiste que le cabinet japonais, il envisage comme une éventualité possible un conflit avec la Russie, dans le cas où le gouvernement de St-Petersbourg refuserait d'évacuer les points stratégiques de la Mandchourie. On signale une grande activité dans les milieux militaires du Céleste Empire.

C'est ainsi qu'un édit important du gouvernement chinois vient d'établir une commission pour constituer les armées de toutes les provinces en armée nationale, avec des armes, des équipements et une organisation unique. Le mandarin Yung-Chi-Vrai a été nommé commandant de l'armée et de la flotte impériale et élevé au plus haut rang dans la hiérarchie chinoise.

AU MAROC
 M. Wayre, ingénieur du sultan du Maroc, interviewé par un journaliste français, au sujet de la démission d'El Menhebi ex-ministre de la guerre a exprimé la surprise que lui causait cette nouvelle qui, selon lui, demande à être contrôlée; car jamais de mémoire d'homme un ministre marocain n'a donné sa démission.

M. Wayre croit plutôt à une disgrâce en corrélation avec le départ du caïd Mac Clin pour l'Angleterre. Ses prévisions sont très justes; c'est bien d'une disgrâce qu'il s'agit; mais la retraite d'El Menhebi ne paraît pas modifier le caractère personnel du sultan. Celui-ci rappelle peu à peu ses amuseurs étrangers et recommence des commandes d'objets inutiles et dispendieux qui lui avaient fait tant de tort dans l'esprit de ses sujets. Dernièrement, paraît-il, il a commandé en Angleterre quelques uniformes de highlanders pour en essayer l'effet comme uniforme de parade.

Pauvre sultan, lorsque son trône est près de s'écrouler, et que Bou Hamara continue la guerre sainte!

LA SITUATION EN MACÉDOINE
 Un télégramme daté de Constantinople annonce que les ambassades d'Autriche-Hongrie et de Russie ont informé, par écrit, la Sublime Porte qu'elles prenaient acte de sa réponse du 24 novembre dernier et elles ont porté à sa connaissance le nom des agents civils en Macédoine dont elles ont fait choix.

D'autre part les Turcs et les Albanais ont tenu, mardi, une réunion à Monastir, dans laquelle ils ont décidé de s'opposer aux réformes austro-russes et d'empêcher, par la force, l'entrée en fonction des agents civils.

Confédération
Douanes suisses. — Les recettes des douanes se sont élevées en novembre 1903 à fr. 4,333,106.34 contre fr. 4,341,714.58 en novembre 1902, soit une diminution de recettes de fr. 8608.84. Du 1er janvier à fin novembre 1903, les recettes se sont élevées à fr. 47,913,324.65 contre 45,133,725.45 dans la période correspondante de 1902. L'augmentation des recettes a donc été de fr. 2,779,599.20.

Assemblée fédérale. — Le Conseil national a continué, mercredi, la discussion du budget. A propos de la police des étrangers, M. Ador, rapporteur, a appuyé le crédit de 25,000 francs demandé par le Conseil fédéral. Ce crédit se justifie par le fait que la Confédération n'ayant pas de police à elle, doit recourir à celle des cantons pour la surveillance des étrangers.
 M. Fazy a ensuite pris la parole au nom de la députation radicale genevoise pour protester contre l'intention qu'on lui avait prêtée de demander la suppression de la police des étrangers;

et pour confirmer ses paroles, il a ajouté qu'il votera sans hésitation le crédit demandé par le Conseil fédéral. Ce crédit fut voté.

Vint ensuite le budget du Département militaire, lequel fut adopté, après une longue discussion, conformément aux propositions de la commission.

Au Conseil des Etats, à la demande de la commission, l'ordre du jour fut interverti, et l'on a commencé par la discussion de la convention du Simplon. Le rapporteur, M. Hoffmann, après avoir fait l'historique des négociations et exposé l'attitude de l'Italie et celle du Conseil fédéral, a examiné les dispositions financières de la convention qu'il approuve; estimant que toutes les exigences de l'Italie auxquelles le Conseil fédéral a fait droit sont acceptables. En terminant son rapport, M. Hoffmann a proposé la ratification du traité et il a démontré que les inconvénients qu'entraînerait le rejet seraient beaucoup plus considérables que ceux ayant rapport à l'adoption. Le refus de la ratification serait un saut dans l'inconnu et d'autre part la majorité se déclare persuadée que le traité n'a rien de contraire à l'honneur et à l'indépendance de la patrie.

M. Scherrer, de Bâle, rapportant au nom de la minorité de la commission a dit que l'Italie avait manqué à la parole donnée et que cette déviation à ses engagements constitue une rupture de contrat. La minorité estime qu'il serait dangereux de céder tandis qu'en refusant la ratification, la Suisse obtiendrait un traité acceptable avant même l'achèvement du tunnel, l'Italie étant intéressée au succès de l'entreprise du Simplon, autant et peut-être plus que la Suisse, et par conséquent devant désirer une entente avec la Suisse.

Dans la soirée, le groupe radical-démocratique s'est réuni pour discuter la ratification du traité du Simplon avec l'Italie. MM. Scherrer et Hoffmann ont parlé pour et contre; la séance a été levée sans qu'aucune décision ait été prise.

Judi matin, à 9 heures et demie, le Conseil des Etats a repris la discussion du traité.

M. Thelin a parlé au nom de la Suisse romande, et déclaré que les députés vaudois voteront la ratification. M. Reischling qui, dans la commission, s'était abstenu de faire connaître son opinion, a fini par déclarer qu'il est disposé à rejeter le traité, qui blesse le sentiment national. La discussion continue.

VALAIS
Morcel. Les carrières de la Massa. (Corr.) Comme il est à supposer que bien peu de lecteurs du Journal du Valais connaissent, de vue du moins, les grandes carrières de la Massa fournissant les pierres nécessaires pour le voilage du tunnel du Simplon, j'ai pensé que quelques détails, surtout au sujet du minage seraient bien accueillis.

La grande carrière de la Massa, à 3/4 d'heure près de la gare de Brigue, route Brigue-Morcel, et à quelques minutes du pont portant le même nom, est reliée avec le Tunnel par une voie ferrée. — Du matin au soir, des trains chargés de grosses pierres, circulent entre la Massa et le Tunnel. Il en engloutit des blocs, ce tunnel vorace; il doit avoir vraiment un bon estomac!

Avant de disparaître dans les entrailles de la terre, les pierres sont pesées wagon par wagon, puis: En avant dans le trou béant. — Si vous vous arrêtez quelques instants sur le Pont de la Massa, sous lequel passe la voie ferrée, vous verrez certainement passer, soit un chargement se dirigeant vers le tunnel, soit des wagons vides retournant vers les carrières pour y être chargés à nouveau.

Du pont de la Massa, les carrières se voient très bien, mais pour en avoir une juste idée, c'est jusqu'à la prise d'eau qu'il faut aller; à 10 minutes tout au plus du Pont, sur la hauteur.

De là-haut, vous dominez complètement les carrières qui sont à vos pieds, et vous avez en même temps l'occasion de visiter la prise d'eau qui à elle seule mérite que l'on fasse les quelques cents mètres du Pont à la Prise. — Le sur-

veillant est, si le temps le lui permet, toujours disposé à donner, au visiteur, toutes les explications demandées.

— Si les carrières sont intéressantes à voir, elles le sont surtout le jour où l'on met le feu à la grande mine. — Ce jour là, 40 à 42 quintaux de poudre, partent d'un seul coup.

— Oui, oui, ami lecteur, ne vous frottez pas les yeux, ayant cru avoir mal lu! C'est bien quarante à quarante-deux quintaux de poudre partant d'un seul coup, que vous avez lu.

Mais alors, à ce compte là, vous diriez-vous, nos amis du Haut-Valais habitant à une lieue à la ronde de cette mine, doivent depuis longtemps, être sourds comme des cruches! Les pauvres gens, depuis 3 ans et 1/4 que cela dure. (A suivre.)

Nécrologie. — M. Perrig, conseiller national, est mort lundi, à 7 h. du soir, après une longue maladie qu'il avait supportée avec beaucoup de patience.

Né en 1854, à Brigue, le défunt fit ses premières études au Lycée cantonal, puis à Fribourg.

Après avoir achevé ses études juridiques, à Sion, il ouvrit, à Brigue, une étude de notaire et d'avocat qui ne tarda pas à devenir très achalandée. Il fut nommé député au Grand Conseil, puis préfet, et fut élu conseiller national en 1891, après le décès prématuré de Victor de Chastonay. Caractère énergique et bon, fait de droiture et de bon sens, M. Perrig unissait à la simplicité valaisanne un sentiment esthétique très développé.

Il a joué un rôle influent dans le Haut-Valais et sa mort y laisse un grand vide.

Nous nous associons au deuil qui frappe ses parents et connaissances.

Sion. Une soirée littéraire. — Mardi soir, M. Jules Gross, chanoine du Grand St-Bernard a donné, devant un auditoire choisi, une conférence que je n'entreprendrai pas d'analyser de crainte de la déflorer par mon style gauche et prosaïque.

En quelques minutes nous avons assisté, grâce à des projections lumineuses, aux scènes les plus grandioses qu'offre la sauvage nature sur les hauteurs; nous avons vu une série de tableaux qui faisaient pousser à l'auditoire des ha! et des ho! de surprise à croire, dans la profonde obscurité de la salle, qu'on était entouré d'Anglais et de misses ébahis: ce fut d'abord Martigny avec son antique tour de la Bâtiaz; puis le Bourg St-Pierre, l'hospice à l'arrivée par le versant suisse; le versant italien; le sommet du col vu pendant l'hiver; la morgue... l'horrible morgue avec ses squelettes enveloppés dans leur suaire; la salle où déjeûna Napoléon 1^{er}, le monument du général Desaix dans l'église de l'hospice, etc., etc.

L'aimable et distingué conférencier avait ainsi bien préparé l'auditoire à écouter le sujet qu'il allait développer: Le Grand St-Bernard, le col et l'hospice à travers les âges.

Rien de gracieux et d'exquis comme cette description du col de l'antique mont Jou, profondément poétique avec par-ci par-là une petite pointe d'humour. Certes, nous n'attendions pas moins de M. Gross; ceux qui ont lu quelques-uns de ses poèmes savent combien nous pouvons, nous Valaisans, nous honorer de ses talents et de ses œuvres.

Avec lui, nous avons vécu de trop courts instants, dans la plus haute antiquité, sur ce fameux col pennin que traversaient les marchands romains se rendant dans le pays des Helvètes. Nous l'avons suivi, avec un intérêt palpitant dans toutes les phases de l'histoire du célèbre passage.

Nous nous sommes émus au récit fait, avec un noble enthousiasme, de la vie et des vertus de saint Bernard de Mencey de la douce demoiselle de Miolans, sa fiancée.

Nous avons assisté au passage de l'armée française, et l'ombre auguste de Bonaparte sembla planer quelques minutes sur l'auditoire religieusement recueilli.

M. le chanoine Jules Gross est un poète, doublé d'un chercheur infatigable; et grâce aux découvertes qu'il a faites dans les antiques archives d'un peu partout, il a pu nous montrer des documents inédits d'un réel intérêt.

Il a terminé sa conférence en disant qu'il espérait bientôt voir la statue de saint Bernard dominer ces lieux où le

héros travailla avec un si noble dévouement à procurer aux milliers de voyageurs qui traversent ces sauvages hauteurs, un abri contre la tourmente et les horribles avalanches.

A notre époque, a-t-il ajouté, où l'érection des monuments à tous les héros plus ou moins réels, à tous les hommes plus ou moins grands, pourquoi Bernin de Menton qui fut l'un des plus grands bienfaiteurs de l'humanité, n'aurait pas sa statue sur les lieux mêmes où se déployèrent son zèle et son courage?

De chauds applaudissements saluèrent l'épilogue de la conférence; puis l'orchestre se mit de la partie sous l'habile direction de M. Ch. Hani, un artiste de talent qui fait honneur à la ville de Sion.

Enfin pour terminer cette inoubliable soirée, des poésies charmantes: Le village de Sarreyer dans la vallée de Gnes, Le Gende de la cloche de Théodule, le nain Zachéo, dans la vallée d'Anniviers et d'autres poésies pleines de grâce et de rustique fraîcheur le tiré d'un volume intitulé Théodule dont nous aurons sous peu le plaisir de saluer l'apparition.

CHRONIQUE SÉDUNOISE

Les Moyens
 Deux mots encore pour terminer la petite étude économique interrompue par des faits d'actualité dont j'ai voulu parler en son temps. Je vous dis donc que le Valais était riche en terrains pauvres, qui ne demandaient que des bras courageux pour les enrichir.

Quant vous aurez assaini ces terrains malades, qu'avec du courage et un travail entendu et persévérant vous les aurez rendus propres à la culture plantez-y des pommiers de choix, des légumes de conserve et, quand vos peines seront enfin récompensées, exportez le tout sur les grands marchés voisins ou par la réclame commerciale lancez quelques annonces dans les journaux du pays; et vous verrez avec l'excellent rapport que vous pourriez tirer d'un sol que, trop longtemps, vous avez cru perdu et incapable de produire.

Les fruits du Valais ont une réputation qui va bien au-delà des limites de notre pays; nous en exportons déjà en France et en Allemagne par wagons complets, et cependant les quantités sont insuffisantes et chaque année les marchands étrangers se plaignent de ne pas trouver chez nous tout le fruit dont ils auraient besoin.

Vous voyez donc que l'essor donné, il n'y a plus qu'à produire n'oubliez pas que l'arboriculture destinée, d'un jour à l'autre, à remplacer la viticulture menacée par les petits, mais terribles ennemis naturels les parasites; préparez-vous donc toute éventualité et, comme les marchands, qui passent pour un peuple intelligent et prospère, semez vos prairies d'arbres fruitiers; vos jardins même, et vous aurez trouvé là une source de revenus qui vous dédomagera largement des sacrifices faits et ne tardera pas à amener chez vous cette honnête aisance du foyer familial laquelle l'existence est si dure et dépourvue de charmes. Labourez, c'est à vous d'agir, vous êtes les auteurs de votre destinée, allez-y donc l'avant.

A côté de cette grande ressource vous en avez d'autres non moins importantes, j'ai nommé l'apiculture qui donne déjà de bons résultats, mais on peut encore singulièrement développer, l'industrie du bois, sous toutes les formes, l'élevage du bétail et fabrication du fromage, l'industrie textile, etc., etc.

Notre pays est une mine d'or; il peut de tout ce qui constitue les premiers besoins de l'homme; encore de moyens faciles que la science met à notre disposition pour donner à notre exploitation agricole et industrielle toute l'extension qu'elle peut atteindre et soyez persuadés que la marge est encore grande, que les limites de cette extension sont encore bien reculées.

Voilà, bien brièvement tracés, les grands points à méditer en ce qui concerne le développement normal de notre industrie agricole.

Mais, à côté de ce grand facteur de notre relèvement économique, il y a celui de notre manière de vivre, de l'évolution graduelle et considérable de nos mœurs et de nos usages. C'est dire que, sans avoir suivi le mou-

ment progressiste dans les arts et les sciences, sans avoir augmenté notre fortune nationale, nous nous sommes placés, pour la subsistance et le bien-être, à côté des pays les mieux partagés, financièrement.

Nous nous sommes habitués à ne savoir nous priver de rien, à acheter à crédit, à nous mettre au pas de la mode stupide et ruineuse, à renoncer, en un mot, à notre simple vie champêtre, pour nous donner une teinte de faux-modernisme, car ce n'est pas dans le luxe de la vie qu'il faut voir le vrai modernisme, c'est dans l'intensité du travail et le relèvement du travailleur, dans l'aisance et la prospérité générale.

Quand nous aurons bien compris cela, quand avec la volonté qui nivelle et l'énergie qui soulève les montagnes, nous nous serons habitués à vendre tout notre superflu et à nous contenter du strict nécessaire, ce jour-là nous serons dans le vrai progrès et des jours de prospérité durable luiront pour notre cher pays.

Jean-Jacques

Nouvelles des cantons

SAINT-GALL

Agression. — Le gendarme Staub a été attaqué, mardi, par deux Italiens et blessé mortellement à coups de couteau.

Assemblée. — Dimanche prochain aura lieu, à St-Gall, une assemblée de protestation contre la convention du Simplon. M. Scherrer, conseiller national, y prendra la parole.

VAUD

Un incendie qui a éclaté lundi matin, vers 1 h. 30, et dont on ignore la cause, a complètement détruit, dans la vallée de Joux, une maison isolée.

Le feu a été si prompt que les habitants ont eu peine à s'échapper. Ils ont été suffoqués par la fumée.

Une petite partie du mobilier et le bétail ont été sauvés.

Une dame a dû sauter par la fenêtre. Les dégâts s'élevaient à 20 ou 25,000 fr. On croit que le feu est dû à la malveillance.

Noyé. — On a trouvé, samedi matin, dans le lac, devant l'hôtel Beau-Rivage, à Ouchy, le corps d'un Anglais qui séjournait depuis quelque temps dans cet établissement. Le défunt souffrait d'une maladie nerveuse. Il avait 45 ans environ. Un médecin anglais lui tenait compagnie.

Accident. — Un grave accident est arrivé, vendredi soir, à la voiture qui fait la course postale de Morez à Nyon.

A un contour de la route, les roues ont glissé sur la route gelée. La voiture a versé. Les deux voyageurs qui s'y trouvaient, un monsieur et une dame, ont été projetés sur le sol sans autre mal que la peur; il n'en a malheureusement pas été de même du postillon qui a été relevé dans un triste état et transféré à l'infirmerie de Nyon

Il a une côte enfoncée, un poumon perforé et une clavicule brisée.

FRIBOURG

Mme Soussens, veuve du rédacteur en chef de la *Liberté*, vient de le rejoindre dans la tombe, emportée par une maladie dont les émotions de ces derniers temps ont hâté la fatale issue.

NEUCHÂTEL

Dimanche dernier, dit l'*Echo du Vallon*, un bœuf de la ferme des Charbonnières, à Boveresse, appartenant à M. Berthoud, a péri, atteint du charbon. C'était une belle pièce de la valeur de 800 fr.

Ce cas n'a pas nécessité des mesures de police dans la contrée, l'étable ayant été tout de suite désinfectée, sous la surveillance de l'autorité communale de Boveresse.

Cambricoleur. — Dans la nuit de mercredi à jeudi, vers 1 heure et demie du matin, rapporte le *Courrier du Val de Travers*, un cambrioleur a pénétré aux Verrières, dans une maison près de la gare, en coupant une vitre à une porte, ce qui lui permit de tourner la clef pour s'introduire dans l'immeuble. Il enfonça une seconde porte et entra dans le magasin, alluma une bougie, visita les tiroirs, découvrit les économies du commis et les emporta.

Chose curieuse, les propriétaires ne furent pas réveillés tout de suite par le tintamarre que dut produire le bruit de la porte enfoncée.

Le cambrioleur, entendant du bruit, s'enfuit, mais fut rencontré à sa sortie par un locataire qui rentrait. Ce dernier, soupçonnant avoir à faire avec un voleur, se mit à sa poursuite, mais sans pouvoir l'atteindre. Le guet de nuit aurait, lui aussi, aperçu un individu fuyant, à peu près à la même heure.

TESSIN

Le chemin de fer du Misoax. — L'Assemblée communale de Bellinzona, convoquée pour discuter la subvention de 100,000 fr. du chemin de fer de la vallée de Misoax, a adopté, par 76 voix contre 72, une proposition dilatoire d'après laquelle la ville de Bellinzona se prononcera après que le Grand Conseil tessinois aura fixé la subvention de l'Etat à cette ligne.

ECHOS

Le Médecin automatique

Il y aura un « Médecin automatique » à l'Exposition de Saint-Louis, aux Etats-Unis.

En voici le fonctionnement: Le malade monte sur une machine analogue aux distributeurs et balances automatiques que l'on connaît. Il place son poignet gauche dans une sorte de griffe qui lui tâte mécaniquement le pouls pendant qu'une horloge compte 60 secondes. La machine enregistre le résultat; puis elle place automatiquement un thermomètre sous la langue du patient et prend la température qui vient s'inscrire aussi

sur le ticket ayant enregistré le pouls. Finalement, au dos du ticket s'imprime l'ordonnance à suivre pour guérir la maladie, et il n'en coûte que deux sous.

Formons un seul souhait prophylactique: c'est que le thermomètre placé sous la langue soit fréquemment nettoyé.

Mariage américain

On sait que les américains se croiraient déshonorés si, en tout, ils ne montraient pas le plus profond mépris pour les us et coutumes de la vieille Europe.

Pour le mariage en particulier, ils ont inauguré des séries d'excentricités dont toutes se recommandent pas aux familles par un goût parfait. Voici la dernière en date:

Un ha!

Dans ce hall, des portraits de jeunes filles. Au-dessous de chaque portrait une courbe biographique de la jeune personne, son nom, son âge, sa dot. Et enfin, au-dessous de cette nomenclature, une petite sonnette électrique.

Si l'âge et la dot conviennent, le célibataire n'a qu'à sonner: une porte s'ouvre et la jeune personne apparaît.

Il est vrai que, souvent aussi, elle disparaît à la vue du sonneur.

Nouvelles à la main

A l'école des recrues:

Le caporal: Dis-moi, Laricot, une supposition; l'es sur le trottoir, lorsque tu vois arriver le colonel qu'est-ce que tu fais?

— C'que je fais, caporal, je me caval pardi, pour qu'il m' choppe pas!

— Père Branchu, j'ai oublié ma montre; vous ne pourriez me dire au soleil l'heure qu'il est?

— M'sieu, j'savons point comme c'est cheu vous; mais cheu nous, il est la même heure au soleil qu'à l'ombre.

Nouvelles diverses

ALLEMAGNE

Explosion d'un moule.

Dans une fabrique de machines, un moule de fonte de 65000 kg. a fait explosion, blessant 15 ouvriers, dont un mortellement.

Le Reichstag

Au Reichstag le groupe national-libéral a déposé de nouvelles motions. L'une d'elle réclame la présentation d'un projet de loi créant un office de travail; une autre demande que le gouvernement soumette à une révision la loi concernant l'administration du fonds des invalides de l'empire.

ESPAGNE

Eboulement.

On mande de Handaye, bourg des Basses-Pyrénées, que la voie ferrée du Nord-Espagne a été interceptée par suite d'un éboulement. Tous les trains ont été arrêtés. La compagnie a immédiatement organisé le transbordement des voyageurs et des correspondances.

FRANCE

Les impôts.

Le chiffre total du rendement des impôts indirects et monopoles de l'Etat pour le mois de novembre 1903, s'é-

lève à la somme de fr. 244,192,100, accusant ainsi une plus value de francs 20,727,100 par rapport aux évaluations budgétaires et une augmentation de fr. 21,541,700, par rapport à la période correspondante de l'année précédente.

Bagarre.

Les catholiques de Lyon illuminaient mardi en l'honneur de la Vierge Marie. Les socialistes ont protesté contre ces illuminations. Un groupe de 3000 socialistes a parcouru les rues en criant: « Conspez la calotte ». Une bagarre a eu lieu devant le journal « Le Progrès » et un passant a été blessé. Les manifestants ont brisé des vitres à l'église de Fourvière et ont assailli à coups de pierres un convent de Maristes.

GRÈCE

Collision.

Les steamers grecs Pyleros et Assos sont entrés en collision dans le port d'Ythaque. La proue du Pyleros, où se trouvaient les cabines de 2^e classe a été fortement endommagée, puis submergée et 50 passagers se sont noyés.

En Extrême-Orient

Une dépêche de Péking dit que le ministre de France a offert sa médiation entre la Chine et la Russie, à condition que la Chine accorde quelques-unes des demandes présentées par la Russie.

Le ministre de Chine à St-Petersbourg a remis au Tzar une protestation contre la présence prolongée des Russes en Mandchourie.

— Une autre dépêche dit que la Légation du Japon continue à assurer la Chine que le Japon ne signerait jamais un accord sanctionnant une atteinte quelconque à la souveraineté de la Chine en Mandchourie.

PANAMA

D'ouverte d'un complot.

Un colonel, deux commandants et l'officier d'ordonnance du général Huertas, commandant des troupes du Panama, ont été arrêtés sous l'inculpation de complot contre la vie du général Huertas. Ils sont de plus accusés d'avoir incité la garnison de Panama à la révolte. Les inculpés ont été déportés à Port Simon. Ils se défendent des accusations portées contre eux.

La situation au Congo.

Une note communiquée aux journaux anglais dit que M. R. Casemet, consul d'Angleterre auprès de l'Etat indépendant du Congo, vient de terminer une mission entreprise à la requête du gouvernement britannique dans le but d'étudier sur place la situation des indigènes dans le Haut-Congo.

La mission devait durer six mois; mais au bout de deux mois, M. Casemet avait recueilli des renseignements qui lui ont fait juger inutile d'aller plus avant.

Les territoires parcourus par M. Casemet depuis la fin de juillet s'étendent sur un rayon de plus de mille milles en partant de la côte et en remontant le fleuve et ses affluents, en y comprenant les zones caoutchoutières de l'Abir et de Lulonga.

Le consul est reparti du Congo à la fin de septembre et a regagné la côte.

Les deux chevaux attendaient à la porte: il sauta en selle et partit.

La nuit était sombre, sans lune et sans étoiles. Après une heure de course rapide, les chevaux s'arrêtèrent au pied du château. Quand Frédéric franchit le seuil, la cour était remplie de confusion. Les serviteurs, comme des ombres effarées, allaient, venaient, se croisaient en tous sens. Une chaise de poste, attelée de quatre chevaux, les postillons en selle, se tenait prête à partir. Un étranger, à la physiologie grave et triste, s'entretenait avec le docteur: c'était le beau-frère de madame de Montsabrey, arrivé depuis quelques heures seulement.

— Profitez de son évanouissement, disait le docteur, emmenez-la sans tarder, avant qu'elle reprenne connaissance. Si elle revoit sa fille morte, je ne réponds pas de sa vie.

Quelques minutes après, M. de Montsabrey déposait sur les coussins de la chaise de poste sa belle-sœur évanouie. Il prit place auprès d'elle, et la voiture partit au galop.

Epuisé par tant d'émotions, le docteur s'appuya sur le bras de Frédéric, gravit avec lui les degrés du perron et l'introduisit dans la chambre où Lucile venait de s'endormir de son dernier sommeil.

Il vient d'arriver en Angleterre, et rédige actuellement le rapport qu'il destine au Foreign Office. Bien que le secret soit observé sur les conclusions du rapport, on peut dès à présent dire qu'il déclarera, en se basant sur les témoignages d'un fonctionnaire anglais, qu'un état de choses épouvantable existe dans les régions parcourues et que la barbarie et l'esclavage y règnent dans toute leur horreur.

Telle est la version anglaise: nous la reproduisons sous les plus expresses réserves.

Dans l'armée grecque

D'après les journaux, il serait question de renouveler l'armement de l'armée grecque. Il faudrait pour cela 25 millions de drachmes. Il serait question de se procurer cette somme en partie au moyen d'un emprunt, en partie par la vente du vieux matériel de guerre.

TURQUIE

Trop Grec

La *Gazette de Francfort* publie un entretien qu'aurait eu le prince Georges de Crète avec M. de Griesinger, délégué allemand dans la commission financière internationale à Athènes. Le prince aurait parlé des grandes difficultés d'ordre financier et administratif qu'il a rencontrées dans son travail de réorganisation de l'île de Crète.

Passant à la question macédonienne le prince a déclaré qu'il était déjà décidé qu'il serait nommé par les puissances gouverneur de la Macédoine, lorsque dans une dernière entrevue, le comte Lamsdorf lui dit en français: « Vous êtes trop Grec pour cela ».

Un drame mystérieux

Le fils d'un magistrat de Marseille vient d'être arrêté sous l'inculpation d'assassinat sur la personne d'un commissaire de la marine, de complicité avec la femme de ce dernier dont il était l'amant. L'inculpé, pour se débarrasser du mari, l'aurait lentement empoisonné avec du sublimé corrosif.

Dépêches

(Service spécial)

Menace de conflit

Tokio, 10. — Une forte escadre russe, composée de 18 vaisseaux de guerre, est arrivée à Chemulpo dans le but d'appuyer les réclamations de la Russie. On dit que la Russie menace de débarquer 3000 hommes, et de marcher sur Seoul, si la Corée ne tient pas compte de ses avertissements.

Boris Sarafoff

Belgrade, 10. — Le fameux agitateur macédonien Boris Sarafoff est attendu aujourd'hui. Les étudiants lui feront une ovation à la gare. On organise pour dimanche un grand meeting, accompagné d'une manifestation en faveur de la Macédoine.

— Ma tâche est finie, la votre commence, dit-il.

Et, après avoir jeté un regard désolé sur l'enfant qu'il n'avait pu sauver, il se retira à pas lents.

La chambre n'était éclairée que par deux cierges qui brûlaient au chevet, près d'un crucifix et d'une coup d'eau bénite où trempait un rameau de buis. Le curé, agenouillé dans l'embrasement d'une fenêtre, récitait à voix basse la prière des morts. La jeune fille, vêtue de blanc, couronnée de roses blanches, était étendue sur son lit, plus belle encore qu'elle ne l'avait été dans la vie, belle d'une beauté divine. La mort avait amené sur ces lèvres immobiles un sourire angélique; on eût dit que l'âme, en s'envolant, avait laissé sur ce pâle visage un céleste reflet.

Frédéric sentit son cœur saisi d'une angoisse inexplicable. Il s'agenouilla et pria. Puis il prit son carton, et se mit en devoir de satisfaire au dernier vœu de madame de Montsabrey; mais, à peine arrivé à la moitié de sa tâche, il fut forcé de s'arrêter: le crayon tremblait dans ses doigts, une sueur glacée inondait ses tempes. Comme tous ceux qui veillent auprès des morts, il était en proie à des hallucinations étranges. Il croyait voir Lucile soulever ses

Annistie
Berlin, 10. — On télégraphie de Belgrade à un journal de Berlin que le gouvernement bulgare a décidé de demander à la Porte l'annistie complète pour les individus prévenus d'avoir pris part directement ou indirectement à la révolution.

Pie X

Londres, 10. — Le correspondant de Rome de la *Morning Post* dit apprendre d'un personnage de l'entourage du pape, interrogé sur les bruits relatifs à l'intention du souverain Pontife de ne pas rester enfermé au Vatican, a déclaré que Pie X resterait au Vatican, prisonnier du gouvernement italien.

AVIS

Nous prions les personnes qui ne recevraient pas régulièrement le *Journal et Feuille d'avis du Valais* de vouloir bien s'adresser au bureau de l'administration du journal qui se fera un plaisir de répondre à toutes les réclamations qui lui parviendront à ce sujet. Nous demandons particulièrement à ceux de nos abonnés qui n'auraient pas reçu les premiers numéros de vouloir bien les réclamer.

En raison de la fête de Notre-Dame le présent N° paraît avec un jour de retard.

Extraits du Bulletin officiel

Ouverture de faillites

L'office des faillites de Martigny.
Failli: Paccolat Joseph, ci-devant, à Riddes, actuellement absent.
Ouverture de la faillite: 28 novembre 1903.

Sommation est faite aux créanciers et à ceux qui ont des revendications à exercer de produire leurs créances ou revendications à l'office dans les trente jours, avec pièces à l'appui.

Sommation est faite aux débiteurs de s'annoncer, ainsi qu'à ceux qui détiennent des biens du failli, de les mettre à la disposition de l'office dans le même délai, faute de quoi ils encourront les peines prévues par la loi.

Première assemblée des créanciers: 12 décembre 1903, à 4 heures, à l'Hôtel-de-Ville de Martigny-Ville. Les co-débiteurs, cautions ou autres garants du failli ont le droit d'y assister.

Martigny, le 2 décembre 1903.

Le préposé: P. Gillioz.

L'office des faillites de Conthey.
Succession vacante de Pillet Jacques-Marie dit Marius, à Ardon.

Ouverture de la liquidation: 30 novembre 1903.

Délai pour les productions: 16 décembre 1903.

Ardon, le 2 décembre 1903.

Le préposé: J. Broccard.

Avis de vente aux enchères

L'office des poursuites de Monthey exposera en vente en secondes enchères, à tout prix, à Vionnaz, maison communale, le neuf janvier 1904, à 1 h. et demie, les immeubles, sis sur Vionnaz, appartenant aux ayants droits inconnus de Reynaud Alexis.

Monthey, le 2 décembre 1903.

J. Planchamp.

Feuilleton de la Feuille d'Avis.

LE CHATEAU

DE

MONTSABREY

PAR

JULES SANDEAU

de l'Académie française

Ils la regardaient comme un être prédestiné, en communication directe avec Dieu.

Sa mort leur eût semblé une calamité pour le hameau, sa guérison un bonheur public. Ils voyaient, dans ce que la science appelait la léthargie de sa raison, une raison supérieure et plus vive, une intelligence plus clairvoyante quoique muette; ils sentaient que Lucile n'était pas de ce monde, et que le jour où sa langue se délierait, elle serait non pas la sœur, mais la

reine de tous ceux dont la langue était depuis longtemps déliée.

Ainsi tout s'assombrissait autour de notre héros.

Ce village où il était entré si dispos, où il avait vécu si joyeux, où tout avait semblé lui sourire, se couvrait de voiles funèbres.

La pluie attristait le paysage; les corbeaux s'abattaient dans la plaine; la bise emportait les dernières feuilles des arbres; enfin la mort planait sur la colline, et l'ombre de ses ailes s'étendait jusque sur le vallon. Et pourtant Frédéric ne partait pas. Plus de soleil, plus de joies, plus de fêtes; et pourtant il s'obstinait à ne pas quitter Saint-Maurice.

Un soir, il était assis sous le manteau de la cheminée, en compagnie de l'hôtesse, de ses deux filles et de quelques notables de l'endroit. L'attitude et la physiologie de ces braves gens témoignaient qu'ils n'étaient pas là pour fêter la dive bouteille. Tous les visages étaient empreints d'une morne tristesse. La cloche de l'église avait sonné pendant tout le jour le glas de l'agonie; dans l'après-midi, on avait vu passer le curé portant le saint viatique et se dirigeant vers le château de Montsabrey. Abimé dans sa rêverie, Frédéric remuait machinalement

la braise du foyer avec un de ces longs tubes de fer qui, dans les campagnes de la Marche, servent à la fois de pinettes et de soufflet. Il ne prêtait qu'une attention distraite aux propos qui se tenaient autour de lui, et méditait silencieusement sur l'étrange destinée qu'en cet instant la mort dénouait peut-être.

Tout à coup on entendit le galop de deux chevaux, qui s'arrêtèrent devant l'*Aigle d'or*, et presque en même temps on vit entrer un serviteur qui portait la livrée du château. Fidèle aux habitudes de réserve et de discrétion qu'avaient contractées, depuis dix ans, tous les domestiques de madame de Montsabrey, celui-ci ne répondit pas aux questions qui l'assaillirent.

— Monsieur Frédéric Lambert? demanda-t-il d'une voix brève.

— C'est moi, dit le jeune peintre en se levant.

Le messenger tira de sa poche un papier sans enveloppe, et le remit à Frédéric, qui lut ces mots tracés à la hâte, d'une main tremblante:

« Lucile n'est plus. Venez dessiner son portrait; c'est sa mère qui vous en prie. » Vincent. »

Frédéric monta dans sa chambre, prit son carton et descendit précipitamment.

ABONNÉS ET LECTEURS

DE LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS, faites vos achats dans les magasins et chez les négociants qui publient leurs annonces dans votre journal.

Nouveau magasin à côté de la Srenette

Grand choix en drap, cheviots, milaine, coton et toile
Pélerines pour hommes et garçons.
Costumes de confection bien soignés pour garçons.
Chemises et caleçons. Chapeaux et bonnets.

Depôt des machines à coudre Système „Phoenix“ la meilleure connue. Diplôme d'or en 1902.

Prix les plus modérés.
Se recommande

Prix les plus modérés.

J. WUEST
marchand-tailleur.

HORLOGERIE, BIJOUTERIE, LA NETTERIE en tous genres

Riche assortiment de cadeaux pour Noël et Nouvel-an
Montres or, argent, métal en tous genres
Régulateurs, Pendules, Réveils-matin, chaînes, etc., etc.
Bijouterie en or et argent doublé
Lunettes pour toutes vnes, Jumelles, Longues-vues, Baromètres, Thermomètres de toute espèce
Joli choix en services argent, métal argenté et nickel. Achat de vieilles matières au cours du jour.
Se recommande
Prix modérés défilants toute concurrence.
JOSEPH TITZE, rue de Lausanne, SION.

MELCHIOR BEEGER

Confiseur

SION, Rue de St-Théodule n° 6

avise l'honorable public de Sion et environs qu'il trouvera toujours des gâteaux aux fraises, framboises.
Cornets et meringues à la crème, Pains de Noël, etc., etc.

Société de Consommation SION

Amandes en coques et sans coques
Oranges — Citrons
Oignons — Aulx
Saucisson de Payerne
— Conserves —
Poulets de Bresse — Olives
Sauce anglaise — Purée de foie gras
— Déjeuners des chasseurs —
Langues de bœufs
Langues de porcs
Sardines
Thon

Madame C. FISCHER à ZÜRICH, rue du Théâtre 20, envoie franco et sous pli, contre 30 cent. en timbres, sa brochure traitant de la
CHUTE DES CHEVEUX
et du grisonnement prématuré, de leurs causes en général et des moyens d'y remédier.

S'ADRESSER A
CH. GROS ST-IMIER
pour réparations de montres en tous genres, Nettoyage à fr. 2, travail garanti. Egalement en magasin, grand choix de montres garanties, métal, argent et or, pour dames et messieurs, prix très modérés.

Petites annonces du Journal et Feuille d'Avis du Valais

CHERCHER-VOUS à remettre en location un immeuble, une villa, un appartement, une chambre, des bureaux, un magasin, une cave, un atelier, un café, un local quelconque;

CHERCHER-VOUS un employé de bureau ou de magasin, un homme de peine, un domestique de campagne, etc.;

CHERCHER-VOUS un commis, un secrétaire, un comptable, un agent, un voyageur, un apprenti, etc.;

CHERCHER-VOUS un valet de chambre, un cocher, un ouvrier boulanger, jardinier, vigneron, horloger, tailleur, cordonnier, un ouvrier de fabriques ou de chantiers, etc.;

CHERCHER-VOUS une institutrice, une gouvernante, une dame de compagnie, etc.;

CHERCHER-VOUS une sommière, une caissière, une demoiselle de magasin, une employée de bureau, une ouvrière tailleur, modiste, lingère, etc.;

CHERCHER-VOUS une cuisinière, une femme de chambre, une aide de la ménagère, une bonne d'enfants, etc.;

ABONNEZ-VOUS AU

Journal et Feuille d'Avis du Valais

et vous aurez droit à l'insertion gratuite d'une annonce de 10 lignes.

S'adresser au bureau du journal, Sion, imprimerie Gessler.

Le chalet de Bel-Air est à louer

au BOUVERET, servant de café dès le 1er janvier prochain.
S'adresser à M. E.-L. Schott, 5, Quai des Moulins, Genève.

ATTENTION

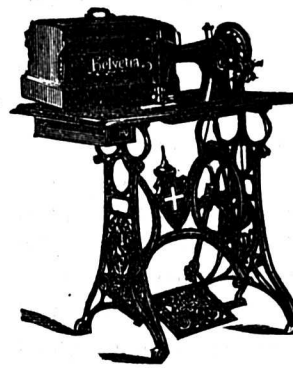
Voulez-vous être habillé avec élégance et à la mode du jour? Voulez-vous des habits solides et durables?

adressez-vous à
AD. ELLET

marchand-tailleur
rue des REMPARTS, maison neuve

Maison de confiance
offrant le plus beau choix de draperie pour messieurs et jeunes gens.
Etoffes des premières fabriques suisses et étrangères.

Travail soigné. Coupe élégante.
Prix modérés.



Vélos
Machines à coudre
Armes à feu
Vente et échange

ATELIER

de construction et de mécanique.
RÉPARATIONS
de Machines à coudre, Vélos et Armes.
Travail prompt et garanti.

Prix raisonnables.
Dépôt d'armes d'ordonnances.
A. BRUNNER
Mécanicien-armurier breveté
SION 16

Pétrole HAHN pour les cheveux
Seul remède certain contre la chute des cheveux et les pellicules
Exiger la marque de fabrique pour éviter les nombreuses imitations.

EMULSION HAHN
D'HUILE DE FOIE DE MORUE aux hypophosphites.

LIQUEUR DE GOUDRON HAHN
Succès certain contre la toux, rhume, catarrhe, bronchite, etc.

Pharmacie HAHN, J. BRUN, succ^r 18, Longemalle, 18. GENÈVE

Brasserie ST-GEORGES, SION

Bière façon Munich et Pilsen
Spécialité de bière en bouteilles

DÉPÔTS A BRIGUE ET MARTIGNY
Se recommande aux amateurs

Empaillage d'oiseaux et mammifères

Prix modérés.
HENRI GLANZMANN
Préparateur du musée.
50 Collège de Sion.

Surdité, surdimudité et Troubles de la parole

Bégaiement, bredouillement, balbutiement, zézaïement, nasonnement, aphonie, mutisme, défaut du langage par arrêt de développement.

Traitement spécial à la clinique oto-laryngologique du Dr. A. WYSS, 26, rue de Candole, Genève.
Consultations de 10 à 11 h. et de 2 à 3 h.

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRESSIONS
adressez-vous à
L'IMPRIMERIE E. GESSLER SION

Administration
du WALLISER BOTE
ET DU
JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Impressions soignées en tous genres
Circulaires — Livres
Cartes de visite — Cartes d'adresse
Lettres de mariage
Enveloppes — Têtes de lettres
Lettres de faire part
— Journaux — Brochures — Registres —
Actions — Obligations
— Cartes de fiançailles —
Cartes de vins — Etiquettes pour vins
— Catalogues — Prix-courants —
Affiches — Programmes — Lettres de voiture
Chèques — Memorandums
Factures — Diplômes
— Menus —
etc.. etc.

Travail prompt et consciencieux.
Prix très modérés Prix très modérés

Atelier de Lithographie

TÉLÉPHONE TÉLÉPHONE

Nouvelle spirite La main sanglante

Galuche sortit en riant, mais dehors son rire s'éteignit brusquement comme glacé par le silence de la rue. Le temps était sec; la vieille ville, en apparence endormie, passait une nuit blanche, toute baignée dans l'argent frivole d'un beau clair de lune...

Le placier se mit à marcher à grands pas, en répétant malgré lui les dernières paroles de Grégor. Tant qu'il était demeuré en compagnie de son ami, la pipe à la bouche et le verre en main, il lui avait été relativement facile d'affecter l'impassibilité souriante de l'esprit fort; mais maintenant qu'il se trouvait seul, arpenteant févreusement les ruelles mortes de la cité, il se sentait dans un état bizarre d'excitation nerveuse et en même temps de dépression mentale. C'était comme un extrême abattement de ses esprits provoqué, semblait-il, par un commencement d'épouvante irraisonnée.
« Bientôt... cette nuit même... les écailles te tomberont des yeux... et tu croiras. » En vérité, le mage lui aurait-il jeté un sort?... Il avait beau se répéter obstinément : « Je suis un homme pratique et ne puis ajouter foi

à toutes ces sornettes. » La phrase maudite revenait d'elle-même sur ses lèvres avec la persistance indiscrète d'une odeur fortement aliacée : « ... Bientôt... cette nuit même... les écailles... »
Constant Galuche était parvenu au seuil de sa maison, sous la pression de sa main, la sonnette avait tinté faiblement, tel qu'un vase fêlé qu'on effleure du bout des doigts; puis la porte s'était ouverte d'elle-même avec un roulement sourd, très doux et très prolongé, comme celui d'un tambour voilé de crêpe. Dans le vestibule, tout était calme. Le petit écriteau cloué sur la troisième marche de l'escalier, ne portait pas ces mots : *Lasciate ogni speranza*; mais bien : « Essayez vos pieds, et dites votre nom passé 10 heures. »
— Galuche!..., cria Galuche, et il monta.

Il avait sans aucun doute des allumettes dans sa poche. Pourquoi n'en fit-il pas craquer quelques-unes pour s'éclairer, comme il avait coutume de le faire quand il rentrait chez lui?
Tout simplement parce qu'il avait peur de voir...
Était-il donc déjà soumis à l'emprise de l'influx satanique? Se trouvait-il le jouet de ses forces occultes qu'il avait

si longtemps méconnues? Qui sait?... A la sueur glacée inondant peu à peu son épiderme, il s'apercevait bien qu'il perdait tout son sang-froid. Son visage comme son linge était d'une pâleur mortelle, et ses dents en s'entrechoquant, cliquetaient d'une manière sinistre.

Je suis un homme pratique, s'efforçait-il encore de railler, je vais donc profiter de ce que mes dents jouent des castagnettes pour chanter un air espagnol en m'accompagnant moi-même. Et il commençait la fameuse seguedille gaditane:
« Sur le rivage d'Alicante
« Tout auprès de la mer bavante
« Étais debout Sanchez le vachero... »

Mais les mots s'étranglaient dans sa gorge... Autour de lui, comme ébranlé par les ondes fluidiques dégagées de sa personne, le bois des marches et des plinthes jouait — sans aucune gâté — avec de faibles gémissements, des craquements irréguliers et vagues... Au troisième étage, Constant Galuche s'arrêta; il était chez lui.

Il allait mettre la clef dans la serrure, quand soudain ses jambes flageolèrent et tout son sang ne fit qu'un tour. La porte et la muraille s'étaient-elles évanouies devant ses pas comme de vaines fumées? Ou plutôt n'avait-

il pas acquis lui-même, par un doublement inattendu de son « moi », la faculté de traverser les corps opaques? Sans avoir passé la porte d'entrée, il se trouvait transporté dans sa chambre... D'ailleurs le silence le plus profond y régnait; rien d'insolite: nulle trace d'effraction. La silhouette du lit se profilait dans l'ombre, à sa place habituelle... « En vérité, s'écria le malheureux placier, je suis, ce soir nerveux comme une petite matresse. J'aurais ouvert et refermé moi-même la porte en pensant à autre chose. Voilà tout! A quoi bon m'inquiéter d'un détail de la sorte? »

En moins de deux secondes, telle Phyrné devant l'Aréopage, il se dépouilla de tous ses vêtements, puis souleva la couverture de son lit, pensant bien mettre enfin un terme à toutes ses épouvantes puérides.

D'où vint que la couverture, entre ses mains, devient soudain plus lourde qu'un suaire de plomb? D'où vint qu'une fois couché, Galuche eut la perception nette de se trouver, non plus dans un lit, mais dans un cercueil?

Était-il mort? vivant? en état de léthargie ou d'hypnose? Une volonté

étrangère avait-elle à distance, extérieurement, risé sa sensibilité?... Galuche voulut sur le champ s'assurer de ce dernier point: à pleines mains, il se saisit le gras des mollets... mais un cri d'angoisse s'échappa de ses lèvres et, pour la seconde fois, son sang ne fit qu'un tour. Ses jambes lui restaient dans les mains comme des membres morts. Elles présentaient la dureté de la pierre, et, bien que trop faiblement maintenues entre ses doigts tremblants, elles s'entrechoquaient l'une l'autre avec un grand bruit, Galuche n'éprouvait aucune douleur... pas seulement même la plus légère sensation de contact... et il demeurait ainsi, l'épouvante dans l'âme, et les jambes dans les mains, sans oser faire le moindre mouvement par crainte de voir son corps se disjoindre et ses membres s'écrouler les uns sur les autres en un monceau confus d'ossements comme un cadavre dans un charnier.

— Voici réalisée la prédiction de Grégor, se disait-il, et l'heure de l'initiation sonne pour moi... Je vais sans doute voir les esprits... je vais les entendre... Eh! bien, soit!... puisqu'il le faut, j'écouterai leur voix... Peut-être m'indiqueront-ils la direction à suivre dans la vie, durant les jours qu'il me

reste à passer ici-bas... Qu'ils viennent donc, je les attends.

Un rayon de lune pénétra dans la pièce.
Alors se produisit un phénomène effroyablement étrange. Galuche vit paraître devant lui, suspendue entre ciel et terre, une main humaine tendue vers le fond de la chambre dans un geste d'indication impérieuse. Je ne dis pas que Galuche crut voir, je dis qu'il vit et tout le monde aurait pu voir à sa place. Ce n'était ni un rêve, ni une hallucination. Le placier avait devant lui réellement une main humaine. Cette main devait être fraîchement coupée, car elle était teinte de sang jusqu'au bout des doigts. La forme en paraissait régulière, sinon harmonieuse, seul l'index, présentait une longueur anormale, et les ongles taillés en pointes décelaient, dans leur élégance même, un caractère de subtile férocité: « Une main d'assassin » murmura Galuche malgré lui, puis se reprenant: « Bêtise! fit-il, les assassins sont-ils faits autrement que les autres hommes? Si j'en crois les portraits qu'en donne mon journal quotidien, rien ne ressemble plus aux criminels que les célèbres
(A suivre)